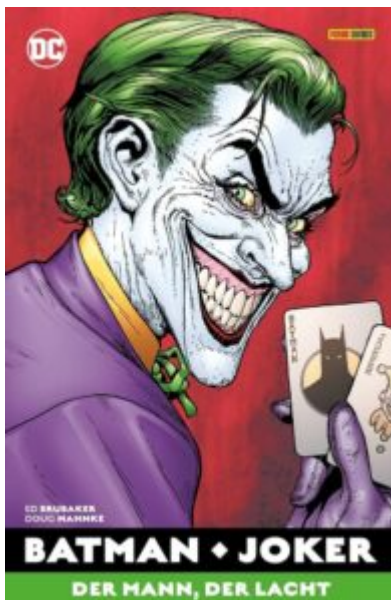


Sosie du Joker de Batman, Macron est tout à la fois Valmont, Dorian Gray, Julien Sorel...

écrit par Maxime | 11 juillet 2025





La ressemblance est flagrante, troublante, totale entre Macron et le Joker, incarnation du mal à combattre par le justicier Batman dans le célèbre « comic » apparu en 1939.

Anecdotique ? Je ne sais pas. La date, 1939, n'est pas indifférente. Nous sommes au début de la deuxième guerre mondiale, Hitler devient de par le monde l'incarnation du mal, de l'arbitraire politique, de la folie totalitaire, de la maladie mentale.

1939, le monde devient hanté par le combat à venir du bien et du mal absolu, alors que des millions d'innocents, pacifiques, sont voués à l'extermination, à cause de leur religion, leur handicap, leur orientation sexuelle, leur ethnie...

La figure de Joker concentrait en elle une mauvaiseté qui trouvait un écho dans l'état du monde et qui a participé au succès énorme de « Batman ».

Batman, l'homme chauve-souris, qui peut se transporter en un battement d'aile d'un lieu à un autre. Avec Batman, nul souci d'organiser un débarquement, une logistique, des plans militaires. Batman est un fantôme, il combat le mal par une sorte de télé-

transportation qui lui permet immédiatement, doué d'une force surhumaine, de triompher des méchants. C'est le rêve de tout patriote aussi car Batmane est un avatar moderne des héros grecs surpuissants, des Hercule nettoyant les écuries d'Augias.

En ces temps désespérants, tous, nous espérons un « batman ». Aucune des figures de l'opposition patriotique ne réussit à faire l'unanimité.

Notre « catwoman » Marine s'en prend plein la figure depuis des années. Puis vinrent Zemmour, Sarah Knafo, Philippot... qui ont autant d'admirateurs que de détracteurs. On attend désespérément l'homme providentiel, le super héros qui puisse remettre de l'ordre en France sans nous rouler dans la farine. Sans oser nous l'avouer, nous lui voudrions des pouvoirs surnaturels, une force de frappe hors du commun, une perfection qui n'est pourtant pas de ce monde...

Il y a chez Macron cette expression faciale, ce visage qui, hélas pour lui, sont révélateurs. C'est exactement ainsi que les créateurs de « Batman » imaginèrent l'incarnation du mal, le faire-valoir de ce héros qu'il leur fallait faire naître au monde moderne.

J'entends râler ceux qui ne veulent entendre parler de « comics » et de culture américaine en ces lieux. Qu'ils sachent néanmoins que les créateurs du Joker s'inspirèrent du roman « L'Homme qui rit » de Victor Hugo et des célèbres comprachicos aux visages balafrés imaginés par notre grand poète national.

Une sorte de sourire démoniaque fixé au visage devait rendre **le Joker** encore plus inquiétant...

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Joker_\(personnage\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joker_(personnage))

Cependant, il y a aussi chez Emmanuel Macron d'autres

réminiscence de personnages littéraires.

Son penchant continu pour la séduction comme jeu social, fait de baisemains et courbettes, son goût pour les fastes aristocratiques, ne sont pas sans rappeler **Dorian Gray** et **Valmont** des *Liaisons dangereuses*.

Ce clin d'oeil lancé par le roturier Macron à la noble princesse Kate, probablement future reine d'Angleterre en tant qu'épouse de William, surtout que Charles est cancéreux jusque dans ses yeux devenus rouges comme ceux d'un lapin « white rabbit » comme disent les Anglais et Jefferson Airplane, est totalement contraire au protocole et à la bienséance diplomatiques...

Son obsession pour la séduction incarnée par ses baisemains répétitifs et souvent repoussés de leurs destinataires malgré eux le conduit à une excessive familiarité qui n'est pas sans faire penser aux défis que se lance Valmont pour séduire aux seuls fins de séduire et se sentir puissant.

<https://resistancerepublicaine.com/2025/06/26/letrange-passion-de-macron-pour-le-baisemain-reserve-a-certaines-femmes/>

Enfin, il tient aussi à cet égard de **Dorian Gray** et son choix d'épouser Brigitte Trogneux-Auzère, de nouer une relation avec une femme mariée au sortir de l'adolescence (ou dès l'adolescence ?) le rapproche encore de **Julien Sorel** héros du « Rouge et le Noir ».

Julien Sorel se lance le défi de saisir la main de Mme de Rênal par pur défi de se prouver à lui-même qu'il peut la conquérir... Et sans doute un jour le jeune Macron se lança-t-il lui aussi un défi de ce type et glissa le fameux « *Je vous aime* » à la future « première dame ».

Si l'on poursuit l'effort de psychologie du personnage,

on entrevoit aussi le fantôme de la jeunesse éternelle qui est au cœur du « **Dorian Gray** » d'Oscar Wilde. Depuis toujours, à savoir la sortie de l'adolescence, Macron demeurera éternellement jeune dans le miroir des yeux de sa Brigitte, qui surpasse d'un quart de siècle son âge et cette liaison trouvant ses racines dans le plus jeune âge d'un adulte, cet élément revêt un caractère constitutif. Qu'advient-il lorsque Brigitte périra et que donc, le miroir-portrait éternel de la jeunesse se brisera ? Dorian Gray meurt dans le livre d'Oscar Wilde lorsqu'il détruit son portrait.

Tout cela n'est que littérature...

Mais l'on sait bien que la littérature recèle le fond de vérité de l'humanité et que l'on a tout à apprendre de ces rapprochements. C'est bien là le sens élevé de la perspicacité qui est celui des patriotes dans cette nuit de ténèbres politiques et civilisationnels que nous traversons, que nous affrontons. Notre force d'intuition nous a toujours permis de voir la vérité malgré les écrans de fumée qui s'interposent...